

Soksereyvathnea SRENG

**ÉCRITURE ET REPRÉSENTATION DE LA VIOLENCE GÉNOCIDAIRE KHMÈRE
ROUGE ENTRE 1975 ET 1979 DANS LA LITTÉRATURE ET LE CINÉMA
CAMBODGIENS**

Directeurs de thèse : M^{me} Frosa PEJOSKA-BOUCHEREAU (directrice)
M. Michel ANTELME (co-directeur)

Date de soutenance : le 1^{er} juillet 2025

Résumé

Du 17 avril 1975 au 7 janvier 1979, les Khmers rouges ont perpétré un génocide au Cambodge qui a marqué à jamais les Cambodgiens. La littérature et le cinéma ont connu un arrêt brutal durant cette période. La thèse questionne ce « trou » dans l'histoire de ces arts. La première partie porte sur la reconstitution littéraire et cinématographique de l'histoire et de la mémoire du génocide ne relevant pas d'une représentation officielle et collective mais de celle s'attachant aux histoires individuelles. Quel sens a cette reconstitution pour le témoin-écrivain et le réalisateur ? La pluralité de leurs voix, qui inscrit la variation dans la filiation, influe-t-elle sur la libération de la mémoire enfermée dans la souffrance, la peur et la censure ? La littérature et le cinéma peuvent-ils prendre en charge une mémoire que l'histoire n'a pas inscrite et combler le « trou » ? Les deuxième et troisième parties sont consacrées à la spécificité des écritures testimoniales comme genre littéraire et cinématographique. Sont analysés la structure des narrations littéraire et filmique, les procédés littéraires et cinématographiques en œuvre. Nous montrons comment les écritures littéraire et cinématographique sont modifiées par la violence génocidaire et sa perception. Nous interrogeons les notions de témoin et témoignage. Dans une dernière partie, nous identifions les lecteurs et les spectateurs de ces créations et analysons leur réception, et conséquemment leur perception du génocide.

Mots-clés : Écriture testimoniale, perception, représentation, génocide, Cambodge, Khmers rouges, mémoire, *étrangéisation*, littérature, cinéma.

BoucherEAU. M. Antelme